

[Text]

Mr. Côté: That really would be a question for the Minister of Finance to answer because it has become a question of policy.

Mr. Ritchie: From the point of view of administration, would it be hard to prove from the vouchers whether or not these expenses were legitimate?

Mr. Côté: It is the same thing as the \$100 minimum that we have for charitable donations. You do not have to produce any receipts. It is much easier for us. We do not have an administrative delay. It is much easier if we say you are allowed so much percentage at a ceiling of so much, and you do not need any vouchers. That is much easier for us. It is a special deduction that we give to the worker.

Mr. Ritchie: It is probably much easier, but from a practical point of view it boils down to \$100 extra exemption for most people. Now, the suggestion was put forward that this should be vouchered and that would be fair. I am asking whether this would be a tremendous problem for the Revenue Department if it were vouchered.

Mr. Côté: It would be a lot more trouble to administer if we had to check every voucher that we do not have to check now. The main reason it was put in there, I think is because employees were complaining that many people who were in business had a lot of expenses they claim as deductions on their returns and they had nothing at all. For a while they were using church receipts, but now these are being checked closer they do not have anything, so they are asking for

• 1440

something too. I think in answer to that we have been trying to, but to answer your question it would be more difficult if we had to check every voucher or receipt than if we did not have any.

Mr. Ritchie: I must say no one I met was against this; it just was the doubt whether or not this was a good thing, and if the voucher system could not be worked.

Mr. Côté: It could be worked, but it would take more time.

Mr. Ritchie: What about charitable expenses? These have to be vouchered now when they are over and above the \$100, do they not?

An hon. Member: Why do people not just claim \$100?

[Interpretation]

M. Côté (Longueuil): Le ministre des Finances devrait répondre lui-même à la question, car il s'agit d'une question de politique.

M. Ritchie: Au point de vue de l'administration, serait-il difficile de prouver si les dépenses étaient légitimes ou non en ayant recours aux factures?

M. Côté (Longueuil): La situation est semblable à ce qui existe dans le cas des dons de charité. Le contribuable n'a pas à présenter de reçus et notre travail s'en trouve simplifié parce qu'il n'y a pas de retards administratifs. Il nous est plus facile d'accorder un certain pourcentage à un tel plafond, sans reçus. Il s'agit d'une déduction spéciale que nous accordons au travailleur.

M. Ritchie: C'est probablement plus simple, mais il s'agit en somme d'une exemption supplémentaire de \$100 pour la plupart des contribuables. On a prétendu qu'il vaudrait mieux exiger des factures pour être juste. Est-ce que cela vous créerait un problème grave au ministère du Revenu?

M. Côté (Longueuil): L'administration serait plus difficile si nous devions vérifier toutes les factures que nous n'avons pas besoin de vérifier maintenant. Si on a prévu la disposition telle quelle, c'est que les employés, je crois, se plaignaient que bien des gens du monde des affaires pouvaient déduire un tas de dépenses alors qu'elles ne pouvaient rien déduire.

En réponse à votre question, je crois, nous avons essayé, mais il serait plus difficile de vérifier chaque reçu que d'en avoir aucun.

M. Ritchie: Pour autant que nous sachions, personne n'est contre, mais on se demandait s'il s'agissait là d'une bonne disposition et si les mesures de contrôle à l'aide de factures ne pouvaient pas être améliorées.

M. Côté (Longueuil): On le pourrait mais avec plus de temps.

M. Ritchie: Que faites-vous des dons de charité? Il faut désormais un reçu lorsqu'ils dépassent 100 dollars?

Une voix: Pourquoi ne pas simplement déduire 100 dollars?